



Au delà des bas fonds intertidaux s'étend l'île Mallikjuaq avec ses basses collines, ses rives sablonneuses, ses versants rocheux et ses vallées de toundra verdoyante tachetée d'étangs. Cet endroit a déjà hébergé les cultures Pré-Dorset et Dorset, dont l'occupation remonte à l'an 2000 avant Jésus-Christ. Par contre, la plupart des structures que l'on trouve encore sur l'île ont été érigées par les Thulé et datent de trois cents à huit cents ans ou sont le fruit des Inuits modernes et datent d'au plus deux cents ans. Assorti de cartes topographiques qui indiquent la position des sentiers, le guide du parc donne des explications sur les structures qui longent le tracé. Certaines de ces structures ont été partiellement restaurées, mais la plupart sont dans le même état qu'au jour de leur découverte. Le défi qui attend les randonneurs consiste entre autres à repérer les attraits afin de les observer ou d'en prendre des clichés.

Le parcours des randonneurs croise neuf habitations d'hiver, groupées aux abords d'un étang. D'ordinaire, les Thulé vivaient dans des maisons faites de pierre et de tourbe, surmontées d'un toit confectionné à partir de peaux et soutenu par des mâchoires ou des côtes de baleine. La fonte printanière rendait ces maisons inhabitables, ce qui poussait les occupants à se reloger dans des tentes recouvertes de peau. Le long du sentier, on trouve aussi de petits creusets de pierre, des caches de stockage faites d'amas de blocs rocheux ainsi que des cercles de tentes, dont bon nombre renferment

des surfaces de couchage délimitées par des pierres. Par ailleurs, des repères faits de pierre, ou *inuksuit*, signalent la position de bons emplacements de camping, de lieux de stockage ou encore de sentiers à emprunter. Les gros amas de pierres chapeautés de blocs carrés sont des bers de kayak, un type de structure qui servait à soulever le *qayaq* (kayak) en peau pour le protéger des chiens affamés.

Le sentier contourne une colline et pique vers la zone surplombant la grève — là où traînent une multitude d'os de béluga — et vers une parcelle jonchée de longs et étroits amas de pierres, témoins d'anciens lieux de sépulture. La pente est bordée de nombreux cercles de tentes ainsi que d'une intrigante structure conique. Il s'agit d'un piège qu'utilisaient les Inuits pour capturer les renards qui faisaient des ravages aux abords de leur campement. À la manière d'un *iglu*, cette structure ingénieuse est faite de rangées de pierres qui dessinent des cercles concentriques dont le rayon diminue avec l'élévation. Le chasseur déposait un appât au cœur de l'enceinte. Au sommet de la structure, un trou permettait au renard d'escalader la paroi extérieure pour ensuite sauter dans le piège. Une fois à l'intérieur, l'animal ne pouvait s'agripper aux parois concaves et ressortir. En grande majorité, les pièges à renard de l'île Mallikjuaq sont plus que centenaires. Introduit par les commerçants, le piège à mâchoires a supplanté le piège en pierre, dont la construction s'avérait très fastidieuse.

UNE FLORE ET UNE FAUNE FASCINANTES

La flore arctique ne cesse de fasciner avec son riche tapis de fleurs sauvages qui recouvre la toundra en été, ses curieux lichens qui ornent les pierres de dessins colorés ou encore ses juteux petits fruits qui perlent sur la toundra en automne. Le guide des sentiers décrit le processus d'adaptation des plantes de l'Arctique — notamment le pavot d'Islande, véritable capteur solaire dont les fleurs d'un jaune vif suivent le parcours du soleil. Le paysage s'enrichit de dryoptérides odorantes qui poussent parmi les rochers, de silènes acaules qui forment d'éclatants coussinets, de saules dont les formes sont procombantes, de bruyères arctiques

qui font tinter leurs clochettes blanches ainsi que de soyeuses touffes de linaigrette de Scheuchzer qui enjolivent les milieux humides.

En été, les randonneurs qui sillonnent l'île Dorset et l'île Mallikjuaq croisent de nombreux oiseaux dont le faucon gerfaut, l'harfang des neiges, le lagopède alpin et le grand corbeau — ce dernier, en fin détritivore, étant capable de capter l'odeur d'une victime d'ours polaire à des kilomètres à la ronde. Sur l'une ou l'autre île du parc, les versants escarpés offrent d'excellents points de vue pour l'observation des oiseaux et des mammifères marins. Au delà des berges, des oiseaux de mer comme le guillemot à miroir, le guillemot de Brünnich et le mergule nain pêchent dans le ressac ou s'envolent pour gagner leur nid sur la falaise. Souvent, des mammifères marins comme le phoque annelé et le béluga se massent non loin de Cape Dorset. Toute noire, l'énorme baleine boréale est plutôt rare dans le secteur, bien que sa présence soit parfois signalée. L'île Mallikjuaq compte peu de mammifères terrestres, mais il arrive que des randonneurs repèrent un grand lièvre arctique. De temps en temps, on peut aussi observer un caribou. Les visiteurs devraient donc garder l'œil ouvert !

COMMENT SE RENDRE AU PARC

En plus de directives claires pour gagner l'île, le guide des sentiers du parc territorial Mallikjuaq donne une interprétation des nombreux attraits qui attendent les visiteurs. Pour obtenir votre exemplaire, adressez-vous à Tourisme Nunavut, au centre d'information du parc Mallikjuaq ou encore au bureau du hameau de Cape Dorset.

Il faut de deux à cinq heures pour franchir l'un ou l'autre des sentiers que compte l'île Dorset ou l'île Mallikjuaq. Les sentiers promettent des randonnées plus ou moins faciles, selon le cas. En été, une liaison maritime permet, en dix minutes, de se rendre de Cape Dorset à l'île Mallikjuaq. La distance se franchit aussi à pied, mais quiconque tente l'expérience doit surveiller attentivement l'état des marées et s'attendre à se mouiller les pieds en traversant les bas fonds intertidaux. Au point de passage entre les deux îles, à marée basse, il arrive de croiser des habitants de Cape Dorset qui

fourillent les bas fonds à la recherche de prairies. Les guides qui offrent leurs services pour la traversée en embarcation promettent d'enrichir grandement l'expérience des visiteurs, car aucune description dans un guide ne vaut les histoires qu'ils peuvent raconter à propos du territoire ou l'interprétation qu'ils peuvent faire des structures sur les lieux. Le centre d'information du parc, situé à Cape Dorset, peut vous aider à organiser une excursion. Il est permis de faire du camping sur l'île, et là encore le centre d'information peut vous suggérer de bons emplacements. Même si l'ours polaire fréquente rarement le parc, il est toujours bon de s'en méfier.

En hiver et au printemps, le bras qui sépare les deux îles se couvre de glace, et il devient facile de gagner Mallikjuaq à pied ou en motoneige. De plus, la durée du séjour sur l'île n'a plus à être limitée par les marées, bien que le niveau de la glace de mer s'élève ou s'abaisse au gré de ces dernières. Chasseurs et voyageurs tracent des sentiers reliant les glaces qui s'enchevêtrent sur les rives et la glace de mer plus lisse, et skieurs ou motoneigistes peuvent aisément emprunter ces voies. Des pourvoyeurs proposent des excursions guidées sur l'île, et leurs services comprennent une visite des structures ancestrales ainsi qu'un goûter ou un déjeuner. En toute saison, vous vous sentirez plus à

l'aise de vous faire accompagner par un pourvoyeur local. De plus, vous en apprendrez bien plus ainsi qu'en vous aventurant seul(e).

Des excursions en traîneau à chiens sont souvent offertes, et il s'agit d'une solution amusante pour gagner l'île. L'émotion promet d'être au rendez-vous pour quiconque se laisse emporter par un attelage de chiens inuits canadiens (l'animal officiel du Nunavut) qui se lancent avec enthousiasme sur la neige, avec pour seule musique le souffle des bêtes et le sifflement du traîneau glissant à travers le paysage. Des souvenirs impérissables attendent le voyageur qui se cale dans son traîneau pour déjeuner et prendre un bon thé chaud, entouré des chiens qui roupillent, en plein cœur d'un exquis paysage arctique. Vous aurez droit aux récits de la vie de gens du coin qui ont sans doute passé leur enfance dans de petits camps, arpentant le territoire avec leur famille pour gagner de bonnes zones de pêche et des lieux où la chasse au caribou ou au phoque s'annonçait fructueuse.

N'oubliez pas de visiter l'agglomération de Cape Dorset, en soi une destination importante et intéressante. Constituée en 1913 autour d'un poste de traite établi par la Compagnie de la Baie d'Hudson, Cape Dorset est la localité du Canada



qui compte le plus grand nombre d'artistes par habitant. Depuis longtemps, le patrimoine de l'agglomération s'enrichit du travail des artistes, qu'il s'agisse des minuscules gravures réalisées par les Pré-Dorset, des superbes figurines en os ou en ivoire sculptées par les Dorset, des outils pratiques des Thulé ou encore de la gamme d'œuvres créées par les Inuits d'aujourd'hui. La coopérative inuite de l'Ouest de Baffin produit et commercialise une suite d'imprimés mondialement réputés. On y trouve aussi des gravures, des bijoux et des œuvres d'art à plat originales.

Situé à Cape Dorset, le centre d'information du parc Mallikjuaq présente de nombreux artefacts provenant de la région et illustre l'histoire de l'île Dorset et de l'île Mallikjuaq. Faites-en le point de départ de votre aventure dans la région.

Pour de plus amples renseignements sur le **parc territorial Mallikjuaq** et son centre d'information, consultez le site Web de Parcs du Nunavut (www.nunavutparks.com) ou communiquez avec Tourisme Nunavut (1-866-NUNAVUT) pour demander un exemplaire du guide de planification de voyage du Nunavut — lequel dresse la liste des exploitants d'entreprise touristique agréés, des lieux d'hébergement et des autres services disponibles. ■



PARCS ET ENDROITS SPÉCIAUX DU NUNAVUT

☎ 867.975.7700 📠 867.975.7747
parks@gov.nu.ca
www.nunavutparks.com

CENTRE D'INFORMATION DU PARC MALLIKJUAQ

☎ 867.939.2416 📠 867.979.2406

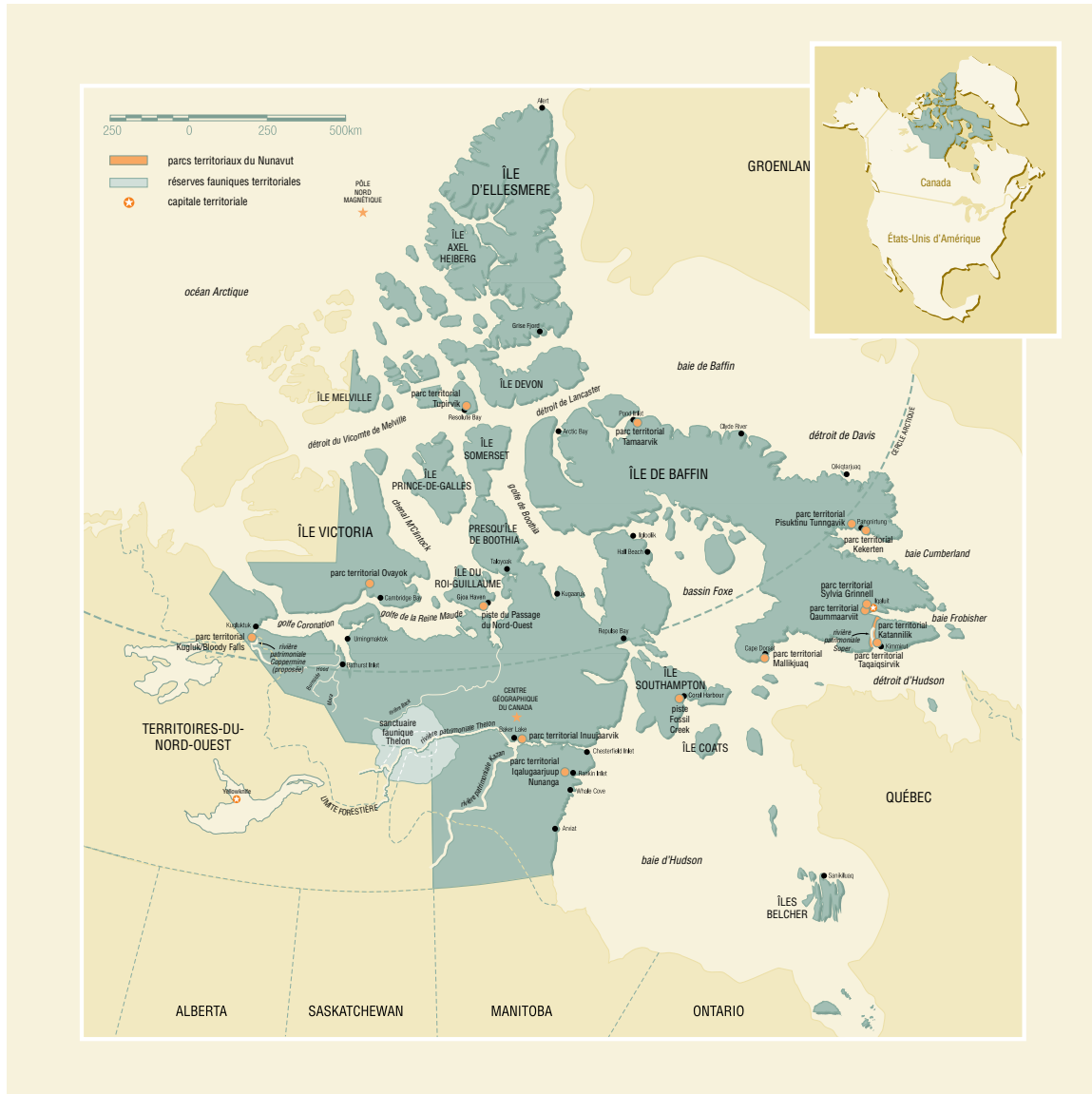
TOURISME NUNAVUT

☎ 866.NUN.AVUT 📠 867.979.1261
(1.866.686.2888)
info@nunavuttourism.com
www.nunavuttourism.com



MIRNGUIQSIRVIIT


NUNAVUT PARKS ᐃᓄᓃᓃ ᐃᓄᓃᓃ PARCS NUNAVUT



LE TOURISME SÉCURITAIRE ET DURABLE AU NUNAVUT

Les parcs territoriaux de Nunavut vous offrent l'accès à des paysages à couper le souffle et à une faune sauvage mythique; toutefois, visiter ces attraits n'est pas sans risque. Vous devez être autonome et être capable d'assurer votre propre sécurité. Dans un environnement où les conditions climatiques peuvent changer rapidement, vous pouvez vous retrouver dans une situation d'urgence qui mettra vos compétences de survie à l'épreuve. Vous devez également vous rappeler que le Nunavut est le pays des ours polaires. Les ours polaires sont forts, agiles et rapides sur la glace, sur la terre ferme et dans l'eau.

Pour plus de renseignements sur le tourisme sécuritaire et durable, et sur la prudence envers les ours polaires au Nunavut, veuillez consulter notre site Web au www.nunavutparks.com.

 ᐃᓄᓃᓃ ᐃᓄᓃᓃ
Department of Environment
Havakviat Avatiligiyikkuᑦ
Ministère de l'Environnement

☎ 867.975.7700
📠 867.975.7747
parks@gov.nu.ca
nunavutparks.com

ᐃᓄᓃᓃ ᐃᓄᓃᓃ ᐃᓄᓃᓃ
ᐃᓄᓃᓃ ᐃᓄᓃᓃ ᐃᓄᓃᓃ
ᐃᓄᓃᓃ ᐃᓄᓃᓃ ᐃᓄᓃᓃ
ᐃᓄᓃᓃ ᐃᓄᓃᓃ ᐃᓄᓃᓃ
ᐃᓄᓃᓃ ᐃᓄᓃᓃ ᐃᓄᓃᓃ
ᐃᓄᓃᓃ ᐃᓄᓃᓃ ᐃᓄᓃᓃ
ᐃᓄᓃᓃ ᐃᓄᓃᓃ ᐃᓄᓃᓃ

NUNAVUT PARKS
& SPECIAL PLACES
Department of Environment
Government of Nunavut
P.O. Box 1000, Station 1340
Iqaluit, Nunavut X0A 0H0

NUNAVUMMI
UNNAGIURHIQVIIT
& INNIITURLIIT
Havakviat Avatiligiyikkuᑦ
Nunavut Kavamatkuᑦ
Qiuqtaua 1000, Nayugaa 1340
Iqaluit, Nunavut X0A 0H0

PARCS ET ENDROITS
SPÉCIAUX NUNAVUT
Ministère de l'Environnement
Gouvernement du Nunavut
Case Postale 1000, Succursale 1340
Iqaluit, Nunavut X0A 0H0